

Comprendre la complexité du monde actuel est un enjeu majeur pour les citoyens. La carte est un outil pour y aboutir : c'est un document cartographique produit par le géographe pour tenter d'expliquer le monde par l'angle de l'organisation spatiale des sociétés humaines. Cela suppose de faire des choix sélectifs :

- Un **centrage** (sur l'Europe / l'Amérique / le Pacifique...)
- Une **projection** (la Terre est une sphère aplatie aux pôles. Par définition mathématique, il n'est pas possible de représenter une sphère en 3D en 2D sans erreur et déformation. Il existe plus de 200 projections, toutes porteuses d'un degré d'erreur par rapport à la réalité. Il y a par exemple la projection polaire – comme pour le croquis sur les Pôles et flux ds la M° ou de Mercator – croquis des territoires inégalement intégrés à la M°).
- Une **échelle** : c'est fondamental. Il s'agit d'indiquer le rapport entre les distances réelles et celles mesurées sur la carte. Plus l'échelle est petite, plus l'espace représenté est mondial / plus l'échelle est grande, plus l'espace représenté est local. Néanmoins, une carte à l'échelle 1/1 est techniquement très difficile et surtout en l'état inutilisable.)

La carte est donc par définition une construction/un document **imparfait, avec ses apports et ses limites**. **Il faut donc apprécier l'apport d'informations des cartes mais ne jamais perdre de vue que ce n'est que le point de vue du géographe sur le monde, qui n'engage que lui et mérite bien sûr une analyse critique. Une carte à elle seule ne peut expliquer le monde. Vous pouvez donc toujours ajouter qu'il faudrait tout un corpus de cartes, à différentes échelles, pour se saisir pleinement d'un phénomène.**

On retient ds le cadre du programme 4 grandes grilles de lecture : cf **blog et surtout ses annexes !**

- **Géoéconomique** (PIB/IDH// Des Nords et des Suds économiques tant la ségrégation socio-spatiale est constatée à toutes les échelles et dans quasiment tous les pays)
- **Géoculturelle** (une culture à priori mondiale ds le cadre de la mondialisation, diffusant le soft power américain. Mais aux échelles + locales, on remarque une **hybridation culturelle** : les pratiques locales deviennent un mélange entre éléments mondiaux et traditions locales. On parle de pratiques « **locales** » - à la fois mondiales et locales. Ces phénomènes d'hybridation peuvent être illustrés dans les langues (l'anglais est teinté de mots/accents locaux) ; les menus McDonald's : cf le Topito en ligne : <https://www.youtube.com/watch?v=fwpFMsC7uTk> et retenir un ex).
- **Géopolitique** (définition de conflit/guerre ; l'unité de référence à l'échelle mondiale reste l'Etat, et les états sont à la fois pris dans des dynamiques de coopération mais aussi de concurrence de puissance, voire d'antagonisme, +/- violent, mobilisant leur hard power.)
- **Géo environnementale** ( !! l'empreinte écologique est la superficie moyenne/hab nécessaire pour satisfaire les besoins de sa pop. Plus l'empreinte est forte + l'état est considéré comme 'prédateur' selon les termes de l'ONG qui l'a lancé : WWF. Il faut être critique sur cet indicateur qui cherche surtout à culpabiliser les habitants. / L'Indice de performance environnementale : c'est un indicateur basé sur 25 critères pour mesurer les politiques environnementales des états. L'indice va de 0 à 100, plus l'IPE est proche de 100, plus l'état cherche à appliquer un développement durable).